



Bénédicte Tissot Elle veille au grain...

Si la Franche-Comté m'était contée... ou la belle histoire de Stéphane et Bénédicte. Lui, fils d'André, le grand vigneron du cru ; elle, fille de Guy, le grand fromager de la place. Un mariage vin et fromage du meilleur tonneau, puisque le jeune couple fait aujourd'hui référence non seulement dans le monde du jura bio, mais aussi de la planète Vin. Régnant sur 46 ha de vignes en biodynamie et couronné de trois étoiles dans la *Revue du Vin de France*, Stéphane Tissot appartient ainsi à la grappe des soixante-trois meilleurs vignerons français. Du « *grain noble* » dont témoignent les éclatantes cuvées, tout en équilibre et finesse, de cette emblématique maison convertie au bio il y a treize ans déjà. « *Avec la naissance d'Aymeric, on s'est dit qu'on ne devait pas continuer en chimie, d'autant plus qu'on tenait à révéler la quintessence de chaque parcelle* », explique Bénédicte qui, au-delà de sa participation aux assemblages de son « *terroiriste* » de mari, gère chaque automne ses quarante vendangeurs trois semaines durant. C'est elle aussi qui, sur la grand-place d'Arbois, à quelques cépées de leur fief de Montigny-lès-Arsures, veille aux grains de ces maintes cuvées d'auteur, notamment de chardonnay, qu'elle sublime de son charme dans un magasin de dégustation résolument haut de gamme, le décor mariant à merveille le bois, le verre et la pierre. Une pierre version caveau voûté du XIV^e, idéale pour suivre une petite leçon de jura sur tous les tons, miss Tissot nous ayant initiés à son Singulier 2010, ce trousseau bien trousse, tout en fruits, concentration et tanins souples ; c'est l'exemple même de l'Arbois parfait dont on se réglera dans dix ans... ou maintenant ●